



LE mag

#63 - JUIN 2021

MÉTROPOLE ROUEN NORMANDIE



ENVIRONNEMENT, TOURISME, ÉCONOMIE

AU FIL DE LA SEINE



métropole
ROUENORMANDIE

Chère Madame, Cher Monsieur,

Après avoir été un des territoires de France les plus touchés par la pandémie, **la Métropole Rouen Normandie voit son taux d'incidence diminuer peu à peu, grâce aux efforts de chacun. Dans le même temps les centres de vaccination, notamment le Vaccin'Arena installé au Kindarena avec le concours de la Métropole, montent en puissance.** Ce sont des nouvelles encourageantes. Nous devons toutefois rester vigilants et prudents, respecter scrupuleusement les gestes barrières, et tirer les enseignements d'un an de mobilisation exceptionnelle. Gardons à l'esprit que nos professionnels de santé, soignants et non-soignants, sont toujours sur le front. La charge est toujours très lourde. Nous les avons applaudis en 2020, ne les oublions pas en 2021. Un calendrier de desserrement progressif des mesures de couvre-feu, d'ouverture des commerces, des lieux de culture a été annoncé par le Gouvernement. **Nous nous y préparons avec beaucoup de sérieux et d'ambition. C'est tout le sens de l'initiative « Métropole Rouen Plein R » que nous avons lancée pour accompagner ce retour à la**

vie collective. Ce 'Plein R' rime avec reprise, avec relance, avec rassemblement, liberté retrouvée. Pour soutenir les acteurs culturels locaux, nous lançons une grande programmation qui animera et fera vibrer tout le territoire de notre agglomération ces prochains mois. Au programme : un appel à projets artistiques en plein air, un lancement exceptionnel de la saison touristique, une nouvelle programmation intitulée « Jours de fête » qui rayonnera sur plus d'une vingtaine de communes... sans oublier les événements tant attendus que vous connaissez : Cathédrale de Lumière, Rush, l'Aître Saint-Maclou, Robert Le Diable, la réouverture des musées métropolitains... dans le strict respect, bien sûr, des règles sanitaires, de précaution et de civisme indispensables. Car ce 'Plein R' doit aussi rimer avec responsabilité et respect. Depuis le début du mandat, nous avons toujours veillé à adapter et à renforcer quand c'est nécessaire les mesures de solidarité. Concernant les commerces et les PME, nous avons élargi, à la demande du Conseil de défense économique local, les dispositifs d'aide aux loyers dans le cadre du Fonds PLUS (Plan Local d'Urgence Solidarités). Pour 2 500 jeunes en situation de grande précarité, qui se sont inscrits

après des associations de solidarité ou d'entraide alimentaire, nous venons de déployer une mesure exceptionnelle : près de 300 000 euros vont être versés sous forme de chèques services pour prendre en charge des dépenses de première nécessité. Ces mesures fortes, évolutives, dont nous discutons les termes en permanence avec les acteurs de terrain au plus près des préoccupations exprimées, nous hissent au rang des territoires parmi les plus mobilisés et les plus volontaires face à la crise. Le déconfinement est attendu. Nous devons tout faire pour qu'il se passe bien. Pour éviter, à tout prix, un nouveau reconfinement. Après ces mois si difficiles, après toutes ces épreuves pour les familles, pour nos jeunes comme pour nos aînés, pour les entreprises, pour le secteur culturel, sportif, les associations, je veux vous dire notre détermination : nous ne lâcherons rien. Nous continuerons de tenir et d'être solidaires, tout en préparant l'avenir.

Chaleureusement à vous,

Nicolas Mayer-Rossignol

Président de la Métropole Rouen Normandie



Vous avez une question, une réaction, un commentaire, une proposition ?

Soumettez-les au Mag par email (mag@metropole-rouen-normandie.fr) ou par courrier à l'attention de la rédaction du Mag, Le 108, 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex.



Ce magazine est une publication de la Métropole Rouen Normandie.

Le 108 - 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex

Tél. 02 35 52 68 10 - Fax 02 35 71 25 95 - e-mail : mag@metropole-rouen-normandie.fr

SOMMAIRE

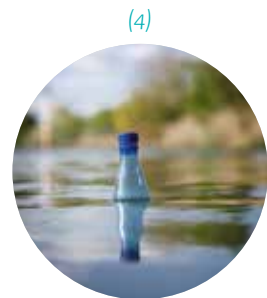
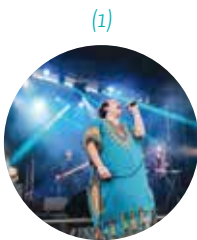
Faire preuve
de civisme et
de vigilance

L'envie de profiter d'événements festifs en plein air est forcément plus forte cette année. Respectant les phases du déconfinement progressif, de nombreuses propositions sont offertes aux habitants.

« **MÉTROPOLE ROUEN PLEIN R** », c'est la culture, dehors, partout, tout au long de l'été, et dès maintenant (1), **voir pages 8 à 13**.

Et notamment le long et sur la Seine : trait d'union de nos communes, architecte de notre territoire, notre fleuve est présenté dans toutes ses dimensions dans le **DOSSIER** du mois (2), **pages 20 à 27**. La Seine, on la retrouve aussi dans l'**ÉVÉNEMENT**, **pages 6-7**, qui nous propose de la longer à vélo grâce à un parcours accessible à tous (3). Seine toujours dans **AGIR**, **pages 16-17**, on vous propose de venir nettoyer ses berges les 5, 12 et 13 juin (4). Dans ce magazine également, des portraits et initiatives de gens d'ici, dont Vincent Blanchard post-César, **ILS FONT L'ACTU** **page 4**, des drôles de Renards, **Le bon geste** **page 34**, des jeunes engagés et récompensés, **EN LUMIÈRE**, **page 39**.

À l'occasion de
la journée mondiale
de l'océan





VINCENT BLANCHARD

AUTEUR DE MUSIQUES DE FILMS

Deux ans après son César, le Rouennais Vincent Blanchard enchaîne les films. Une nouvelle carrière pour celui qui a écumé les scènes de la région.

Depuis son César pour la musique de *Guy*, le film d'Alex Lutz en 2019, Vincent Blanchard voit sa carrière cinématographique lancée, et bien lancée. En juin 2021, il signe la bande originale de *Présidents*, une comédie d'Anne Fontaine, avec Jean Dujardin dans le rôle de Nicolas Sarkozy et Grégory Gadebois dans celui de François Hollande.

« Une grande partie du film se passe en Corrèze, explique le musicien rouennais. J'ai composé des airs de guitare. » Un travail intervenu après le tournage, alors que le film était en cours de montage. Un travail sur mesure, qui demande chaque fois de s'adapter à un univers différent.

Au mois de mai, il travaillait sur la musique d'une parodie de space opera réalisé par Alex Lutz, à nouveau, et qui sera diffusé sur Canal +. « Cela ressemble à de la musique de film

telle qu'on l'imagine le plus souvent, avec un thème par personnage, décliné selon l'émotion de la scène : tristesse, joie, peur... »

Fidèle à son studio installé dans le quartier Grammont, à Rouen, Vincent Blanchard n'entend pas se rapprocher de Paris : « je reste un provincial », s'amuse celui qui, après 30 ans de musique, se réjouit d'être encore poussé sur des terrains qu'il ne connaît pas.

« Alex Lutz m'oblige à sortir de ce que je sais faire. On finit par apprendre, et se rendre compte qu'on peut le faire. » Modeste, Vincent Blanchard ?

« Je suis venu à la musique en autodidacte, j'ai bientôt 50 ans. J'ai compris que je ne ferai jamais de tournée mondiale... », tempère celui qui a fêté les 10 ans de Joad, le groupe dont il est chanteur, en 2019. Jamais ? Il ne faut jamais dire jamais.





En cartes postales

Barbara Meulemester

Illustratrice rouennaise, Barbara Meulemester a créé huit modèles de cartes postales originales et amusantes, qui mettent en scène son avatar, appelé Ba. Son personnage prend la pose devant les monuments à Rouen, plante son hamac sur le pont Flaubert ou s'élanche de la Cathédrale, avec une liane. « Je suis passionnée de photographie. Je dessine

les personnages au crayon sur du papier puis je les intègre aux photos. Je m'inspire du quotidien, mes amis, ma famille et des balades. Le personnage Ba, c'est un peu moi ! »

  **ba_aventures**

Cartes postales disponibles à la librairie Funambules à Rouen

 **www.etsy.com**

Guinguette urbaine

Antoine Finot

Après la Friche Lucien à Rouen, Antoine Finot et ses deux associés investissent un nouveau lieu de vie à la Poudrerie royale à Maromme, baptisée L'Avant-Poste. « Dans une ambiance guinguette urbaine, vous pouvez boire un verre et vous détendre autour de jeux de société, ou en extérieur

avec la pétanque, le Mölkky ou le palet », dévoile Antoine. « On a travaillé avec Resistes et Emmaüs, pour réaliser une décoration soignée avec du mobilier vintage sur notre espace de 140 m². La terrasse de 150 m², sur un parc arboré, ouvrira dans un premier temps puis ensuite l'intérieur. »

L'Avant-Poste
40, rue du Moulin-à-Poudre à Maromme

 L'Avant-Poste

 l.avant.poste.lucien



Marche solidaire

Wilfried Meyer

Wilfried Meyer et ses trois amis, Lysa, Quentin et Léana s'attaquent à un défi « corsé » : parcourir le GR20, 180 km à travers la montagne corse, un des plus difficiles chemins de randonnée d'Europe. « Nous sommes passionnés de sport en plein air et étudiants à l'UFR Staps à Mont-Saint-Aignan. Lysa va entrer en école d'infirmière à Rouen » précise Wilfried, de Caudebec-lès-Elbeuf. Les quatre jeunes en profitent pour collecter des fonds pour l'association Vie et Espoir, qui vient en aide aux enfants atteints de leucémie ou de tumeur cancéreuse. « L'idée est de donner du sens à ce projet. Un lien s'est tissé avec ces enfants qui nous suivront en ligne et nous lancerons des petits défis à réaliser ! » Suivez en ligne cette aventure humaine qui démarre le 1^{er} juin.

Soutenez-les jusqu'au 1^{er} juillet
sur leetchi.com GR20 project
Mail : gr20.juin2021@gmail.com

 GRvieetespoir

 gr_vie_et_espoir



© DR

L'ÉVÉNEMENT DANS LA MÉTROPOLE



LA SEINE À VÉLO QUAND ON PARTAIT DE BON MATIN...

En juin, rendez-vous le long des 42 kilomètres aménagés du parcours de la Seine à vélo. Ce circuit qui jalonne le territoire de la Métropole fait partie intégrante de la voie douce reliant Paris au Havre et à Trouville. Une invitation à exercer ses mollets autant qu'à découvrir ou redécouvrir quelques joyaux du patrimoine local parmi lesquels le château Robert-le-Diable, l'abbaye de Jumièges, le pavillon de Croisset où Flaubert rédigea la plupart de ses chefs-d'œuvre, la blancheur des falaises d'Orival ou les vergers de la Route des Fruits à Duclair. À l'horizon 2025, 100 km de parcours praticables seront accessibles au public de la Métropole. Retrouvez les animations sur le site Internet.



Infos sur
www.laseineavelo.fr

Fêtez le vélo !

La Métropole et des communes s'associent pour organiser la fête du vélo du 1^{er} au 5 juin.

Dans ce cadre, des ateliers d'auto-réparation de vélos sont proposés par l'association Guidoline dans six communes :

Saint-Aubin-Épinay > 1^{er} juin

Malaunay > 2 juin

La Londe > 3 juin

Bois-Guillaume > 4 juin

Rouen > 5 juin

Sotteville-lès-Rouen > 5 juin



Inscription aux ateliers sur
guidoline.garradin.eu/p/reservations

Par ici

LES **SORTIES**

Métropole Rouen **Plein R**



Bien sûr, la crise sanitaire est toujours là. Bien sûr, les gestes barrières sont toujours nécessaires : porter le masque, se laver les mains, respecter les distances. **Mais ce début d'été est aussi celui d'un allègement des contraintes.**

L'occasion revenue de vivre des moments de culture, d'accueillir des touristes, de vivre la Métropole et de la donner à découvrir.

Alors que le pays entre dans une nouvelle phase avec le déconfinement annoncé par étapes au cours des prochaines semaines, **la Métropole va proposer aux habitants une grande programmation d'événements en plein air.** L'objectif : soutenir les acteurs culturels du territoire et offrir l'opportunité aux habitants de se retrouver au grand air.

Au programme : un week-end de lancement de la saison touristique et une nouvelle programmation intitulée « Jours de fête » qui rayonnera sur plus de vingt communes du territoire !

Lancement de saison



Pour fêter ce début de saison, un grand week-end d'animation est programmé les 19 et 20 juin. Promenades, visites, spectacles de rue : partout dans la Métropole les rues et les équipements s'animent.

Ce sont parfois de petites jauges, pour s'adapter à la situation, mais c'est toujours le plaisir de partager. Les établissements culturels rouvrent, et c'est l'occasion de découvrir l'exposition Salammbô au Musée des Beaux-Arts tout près de la toute nouvelle galerie des Impressionnistes. Vous trouverez bien d'autres idées de sorties, partout dans la Métropole au fil des pages suivantes, et plus de détails encore sur le site internet. Quoi que vous aimiez, de surprises en retrouvailles, vous trouverez des occasions de sortir.

Un été en plein R

La programmation de l'été, actuellement en cours de création, invitera à un « voyage de proximité ». Neuf week-ends sont prévus, cinq à Rouen et quatre dans les communes du territoire. Ainsi plusieurs communes limitrophes seront mises en lumière avec des propositions artistiques qui s'enchaîneront d'une ville à l'autre. Un immense terrain de jeu, à travers nos villes et nos campagnes, dont les artistes locaux vont pouvoir s'emparer. En complément, tout au long de l'été, « A2Pasd'Ici » invite les habitants à partir à la découverte des richesses de la Métropole à pied ou à vélo. En famille, entre amis, au grand air et en toute autonomie, 28 programmes complets à réaliser sur une journée sont à retrouver sur le site de Rouen Tourisme. Mêlant des activités de loisirs, de la découverte patrimoniale, gastronomique, des balades à vélo, de la randonnée, les propositions sont des plus variées, parmi lesquelles : Rouen Rock n'Rol, La Balade du Cailly, La Route des Fruits ou encore la découverte des panoramas à l'Est mais aussi des rallyes patrimoine à Elbeuf, Rouen, Duclair et Sotteville-lès-Rouen !





© DR



© Philippe Druillet, *Salammô*, planche, coll. part.



EXPOSITION

IL Y A UN LOUP

1

Le loup n'en finit pas d'habiter les imaginaires. Cet animal a hanté les récits de notre enfance et pendant des siècles, il a été vu comme un vecteur de maladies, agressif ou concurrent de l'homme. Sociable, pourtant, ce canidé vit en meutes très hiérarchisées. En croisant la biologie, la paléontologie, l'histoire, la littérature, l'art, les contes et légendes ou encore la mythologie, l'exposition *Il y a un loup* en élabore un portrait loin des a priori.

**Elbeuf, La Fabrique des savoirs,
Du 5 juin au 24 octobre.**



lafabriquedesavoirs.fr

EXPOSITION

DU ROMAN À L'EXPO

2

Pour la première fois, une exposition s'empare du chef-d'œuvre de la littérature française, *Salammô* de Gustave Flaubert, publié en 1862. Plongez au cœur d'un tourbillon d'images et de sensations, avec 350 œuvres issues des collections publiques, privées, françaises et européennes. L'exposition *Salammô*, *Fureur*, *Passion*, *Éléphants* mêle littérature, peinture, sculpture, photographie, arts de la science, bande dessinée et archéologie, révélant la portée considérable de cette œuvre sur les arts.

**Rouen, Musée des Beaux-Arts,
Jusqu'au 19 septembre.**



mbarouen.fr

PLEIN AIR

ENTRE PARCS ET CHÂTEAUX

3

Prenez l'air lors d'une journée de randonnée pédestre, dimanche 20 juin. L'itinéraire de 21 km aller-retour est une belle balade sur le GR2 pour les marcheurs aguerris. Une journée pour retrouver le contact avec la nature entre le château du Taillis à Duclair et le château du 19^e siècle qui abrite le centre d'art contemporain à Saint-Pierre-de-Varengueville. L'occasion de visiter les jardins du château du Taillis et de s'accorder une pause pique-nique à Saint-Pierre-de-Varengueville.

**Départ à Duclair,
Château du Taillis,
Dimanche 20 juin
à partir de 9h,
Gratuit sur réservation.
Renseignements
au 02 32 08 32 40.**



© DR



© Derya Yildirim et Grup Şimşek

DÉCOUVERTE

CITÉS-JARDINS, CITÉS DE DEMAIN

Pour tout savoir sur les cités-jardins, découvrez l'exposition du 5 au 20 juin, au centre social du Trait. Vous apprendrez l'histoire de ce concept né en Angleterre. Les cités-jardins allient les avantages de la ville et de la campagne, avec des logements de qualité, des jardins à cultiver et des espaces publics répondant aux besoins des habitants. Au programme, notamment, une visite guidée le samedi 5 juin à 10h30 et un café patrimoine le samedi 12 juin à 10h30 à la bibliothèque.

**Le Trait, Centre social,
Du 5 au 20 juin.**



Visite guidée sur réservation
www.pnr-seine-normande.com



www.letrait.fr

CONCERTS

MONTEZ LE SON

Du 11 au 13 juin, le Festival Rush investit le centre-ville de Rouen. Au programme trente concerts en plein air, dans des lieux atypiques comme l'Aître Saint-Maclou, l'Historial Jeanne d'Arc, le lycée Corneille, les musées de la Céramique et Flaubert. La programmation fait la part belle à des artistes nouveaux, peu ou jamais présentés sur le territoire. Pour s'adapter aux contraintes sanitaires, les concerts auront lieu en configuration assise et dans des jauges limitées. Pensez à réserver !



www.le108.com

Le festival des arts de la rue, **Viva Cité**, à Sotteville-lès-Rouen, se déploie sur trois week-ends de juin, du 11 au 13, du 18 au 20 et du 24 au 27. Un rendez-vous avec les artistes, en plein air et en itinérance, dans les quartiers. Gratuit.
www.sotteville-les-rouen.fr

Footing culturel, promenade contée Le Loup, Cluedo géant... les visites guidées et animations s'enchaînent samedi 19 et dimanche 20 juin.
www.rouentourisme.com

Vivez un week-end de fête au **Panorama XXL** à Rouen, samedi 19 et dimanche 20 juin, avec des ateliers créatifs, culinaires ou de customisation. Activités gratuites pour les enfants de 3 à 6 ans. Uniquement sur réservation.
www.panoramaxxl.com

Participez aux nombreuses animations au **parc des Bruyères** à Saint-Étienne-du-Rouvray /Sotteville-lès-Rouen, par Le Champ des Possibles et Triticum. Gratuit. 7j/7, de 7h30-21h jusqu'au 8 juin et 7h30-23h à partir du 9 juin
www.lechampdespossibles-rouen.org
www.triticum.fr

L'Historial Jeanne d'Arc à Rouen révèle tous ses secrets autour d'animations samedi 19 et dimanche 20 juin. Tout le week-end, l'Historial est en fête : ateliers, contes, exposition... et ne ratez pas le concert unique « Quand le carillon résonne à l'Historial ».
www.historical-jeannedarc.fr

Percez les secrets du **Donjon** à Rouen, les 19 et 20 juin. Visitez les coulisses ou entrez dans la peau d'un détective lors d'un Cluedo géant, à travers un scénario grandeur nature ayant pour personnage principal Arsène Lupin.
www.donjonderouen.com



SPECTACLE

LES FEUX FOLLETS DE L'AÎTRE

Chaque vendredi et samedi, suivez les feux follets de l'Aître Saint-Maclou à Rouen. Profitez d'une balade nocturne pour découvrir le spectacle numérique *Feux Follets*, associant projection, jeux de lumière et musique. Cette curiosité artistique vous invite à la rêverie et au jeu en suivant le célèbre chat de l'Aître et la danse enflammée des squelettes animés.

Rouen, Aître Saint-Maclou, Chaque vendredi et samedi de 21h à 23h, dès le 11 juin, levée du couvre-feu.

Samedi 19 juin :

- **Atelier « farandole macabre », de 14h30 à 18h30. Gratuit.**
- **Concert de Réder Nouhaj, de 19h30 à 20h45. Gratuit.**



aitresaintmaclou.fr

VISITES GUIDÉES

EN BALADE

Plusieurs communes du territoire se dévoilent à l'occasion de visites guidées le dimanche 20 juin : Elbeuf, la cité drapière, le village de La Bouille qui a inspiré de nombreux artistes, Duclair et ses bords de Seine et enfin Bonsecours avec son imposante basilique et la vue imprenable sur la Seine. Laissez-vous charmer !

Dimanche 20 juin de 14h à 16h. Gratuit.

- **Elbeuf,**
rdv au **Jardin René-Youinou, rue Boucher-de-Perthes**
- **La Bouille,**
rdv **Parking du Bac**
- **Duclair,**
rdv **devant l'église Saint-Denis**
- **Bonsecours,**
rdv **Parvis de la Basilique**



Réservation obligatoire sur www.rouentourisme.com

ANIMATIONS

FÊTE AU CHÂTEAU

L'univers médiéval fantastique s'invite à Robert-le-Diable ! Elfes, faunes, magiciens et pirates investissent le parc du château Robert-le-Diable à Moulineaux, le temps d'un week-end, lors de l'événement *Les fantastiques de Robert-le-Diable*. Autour du marché artisanal, un foisonnement d'animations ludiques, déambulations théâtrales et musicales, concerts folkloriques et jeux d'enquête grandeur nature, attendent petits et grands. De nombreux cosplayers des univers fantastiques seront présents. Sortez vos plus beaux costumes !

Moulineaux, château Robert-le-Diable, Samedi 19 et dimanche 20 juin de 10h à 19h. Gratuit. Sans réservation.



© DR

Du 18 au 20 juin, **Archifête** anime les Jardins aquatiques, le Théâtre de Verdure et la place du Marché à Petit-Couronne. Acrobaties, théâtre de rue, musique et humour sont au programme. Gratuit.

www.ville-petit-couronne.fr

Vendredi 25 juin à 20h et samedi 26 juin à 18h, à l'**Espace Marc-Sanguier** à Mont-Saint-Aignan, le spectacle *En attendant Billy* rend hommage au cinéma. Le spectacle évoque le périple long et semé d'embûches de la création, tourne en dérision ces situations d'échec ou d'impasse pour en faire un bilan décalé, dans une forme qui évoque Woody Allen ou Fellini.

www.cdn-normandierouen.fr

Jusqu'au 30 août, l'exposition **Albert Fourié et Madame Bovary**, au Musée des Beaux-Arts à Rouen, présente une sélection d'œuvres en lien avec *Madame Bovary*, l'ouvrage de Gustave Flaubert.

mbarouen.fr

Le square André-Maurois à Rouen accueille le **festival Pluie de juillet** le samedi 19 juin. Des activités ludiques et gratuites rythment l'après-midi jusqu'au concert le soir.

Vendredi 18 juin à 18h30, à proximité du **Centre socioculturel Georges-Brassens** à Saint-Étienne-du-Rouvray, le spectacle *Déhanchés* offre un moment intense et énergique. Cinq danseurs-comédiens embarquent spectateurs, passants et habitants dans une danse débridée, parfois acrobatique. Gratuit.

www.lerivegauche76.fr

Rallye patrimonial gourmand en équipe de 6 à 8 personnes avec 7 dégustations sur le parcours de produits locaux (chocolat, sucre de pomme, Mirliton, fromages, café/madeleine, jus de pomme et cake normand) et une remise de prix avec dégustation de boissons locales dans l'Atelier Claude Monet.

PATRIMOINE

10 MIN CHRONO

Découvrez Rouen autrement grâce à des visites flash de dix minutes. Sur dix lieux du centre-ville, les guides embarquent les plus curieux et les passionnés. Dix thématiques sont prévues : Viking, le tombeau de Rollon, Cathédrale, le pan de bois médiéval, métiers d'art, le gothique, la danse macabre de l'Aître Saint-Maclou, Flaubert place des Carmes, l'impressionnisme, les clochers du Gros-Horloge et Jeanne d'Arc place du Vieux-Marché.

**Rouen, centre-ville,
Samedi 19 juin de 14h à 17h.
Sans réservation.**

SPECTACLES

DÉAMBULEZ!

Les spectacles déambulatoires s'enchaînent à Rouen du samedi 19 au dimanche 20 juin. Vivez un moment privilégié et poétique avec le Cycl'à Rêve, faites un bout de chemin avec les grooms de La Chaise à porteurs, arrêtez-vous quelques instants pour écouter la fanfare. D'autres animations rythment ces deux jours : un voyage en vélo bateau qui emmène les enfants pour une promenade où s'invitent le brouillard, le vent et les mouettes et enfin un atelier ambulant à vélo propose des sérigraphies souvenirs.

**Rouen, centre-ville,
notamment Place de la
Cathédrale et sur les quais**



Programme complet sur
www.rouentourisme.com



AU CŒUR DE LA TECH

Le salon des startups et de la technologie « Viva Technology » revient du 17 au 19 juin au Parc des Expositions à Paris. La Métropole Rouen Normandie et la Communauté urbaine Caen la mer, en collaboration avec l'association NWX, offrent l'opportunité d'animer le stand « We are Normandy » à douze startups normandes. La moitié vient de la Métropole. Un espace de 70 m² permet de promouvoir le savoir-faire normand en matière de numérique et d'innovation. Cette année, VivaTech est proposé sous forme hybride, entre virtuel et physique. L'occasion de rencontrer des participants de 125 pays, représentant 13 000 startups et 3 300 investisseurs. Le salon est réservé aux professionnels les deux premiers jours puis s'ouvre au grand public le 19 juin.



vivatechnology.com



www.nwx.fr

POUR SE RETROUVER POUR SE RETROUVER

Lancée début mars, la plateforme Leizup a une ambition : rapprocher ses utilisateurs. Yoann Poher, le fondateur, a 29 ans, il est Rouennais et il explique le principe du site : « *les utilisateurs proposent une activité, physique ou en ligne, et d'autres peuvent s'y inscrire.* » Cela va de la séance de sport en plein air à la partie d'échecs en ligne. Et c'est gratuit pour les particuliers. « *De nouveaux habitants n'ont pas eu l'occasion de se faire d'amis ; certains étudiants ne connaissent personne. Leizup est là pour ça.* » Même si les confinements ni le couvre-feu n'étaient prévus. Leizup a d'ailleurs des partenariats avec quatre associations étudiantes : le besoin de se retrouver est bien là.



leizup.fr



© DR

LE ROUEN HANDBALL OFFENSIF

Garder le lien, continuer à faire vivre son club, mettre en valeur ses partenaires en l'absence de matchs et de public : l'équation est compliquée pour tous les clubs sportifs. Le Rouen Handball a développé un programme sur Internet autour de quatre thèmes. Sur le « BOOKY'S Campus », les entraîneurs des équipes élités partagent leur expérience avec les clubs partenaires. Le « BOOKY'S Challenge » est une vidéo décalée partagée sur les réseaux sociaux. Le « BOOKY'S Tour », une série d'interviews vidéo des sponsors. Et le « BOOKY'S Games » était une plateforme de pronostics et quiz ouverte à tous pendant le Championnat du monde de handball masculin.



Rouen Handball





Fast et sans contact

Depuis le 5 mai, le système d'Open-Paiement a été mis en place sur les lignes Fast du réseau Astuce. L'intérêt de cette solution de paiement sans contact est particulièrement évident dans la période sanitaire actuelle. Le nouveau système permet d'acheter son titre de transport directement dans le véhicule en posant sa carte bancaire européenne sans contact, son smartphone ou encore sa montre connectée NFC sur le terminal de paiement installé à proximité du conducteur. Le terminal de paiement permet l'achat instantané d'un titre 1 voyage valable 60 minutes. Ce nouveau système sera déployé sur l'ensemble des lignes du réseau Astuce au cours des prochains mois.

15

C'est, en euros, le coût de l'abonnement annuel à Cy'clic, au lieu de 25 €. L'occasion de renouveler ou découvrir le plaisir du vélo illimité. Vous avez jusqu'au 15 juin pour bénéficier de cette réduction pour tout abonnement ou réabonnement. 250 vélos, 24 stations, une station tous les 300 à 400 mètres... le Cy'clic est l'option idéale pour les déplacements de proximité, professionnels ou de loisirs, dans le centre-ville de Rouen. Pratique, simple d'utilisation, ce service permet de louer un vélo en toute liberté d'une station à une autre.



L'énergie des déchets

Depuis trois ans, la Métropole assure la gestion du réseau de chaleur Rive Gauche qui dessert les communes de Petit-Quevilly et Grand Quevilly. Ce réseau chauffe déjà l'équivalent de 8 000 logements, dont de nombreux bâtiments publics comme les établissements scolaires et les équipements sportifs. Une extension est prévue vers Sotteville-lès-Rouen et Rouen quartiers d'Orléans, Saint-Sever, Saint-Clément et Flaubert. L'objectif sera de chauffer 8 000 équivalents logements supplémentaires. L'étude en cours définira le tracé du futur réseau et les nouveaux abonnés potentiels. Ce système de chauffage est innovant et écologique, car il valorise l'énergie issue de l'incinérateur de déchets du Smédar. Il permet déjà d'économiser chaque année 8 000 tonnes équivalent pétrole de gaz naturel et 14 000 tonnes équivalent CO₂.

DIOCHON PASSE À L'HYBRIDE

L'intersaison va être animée au stade Robert-Diochon. Ces deux mois de pause sportive seront mis à profit afin d'installer une pelouse hybride. Composée de gazon naturel et de microfibres synthétiques, ce revêtement s'avère résistant, favorable au jeu et préserve l'intégrité physique des joueurs. Il permettra d'accueillir les matchs à domicile des trois clubs utilisateurs du stade Diochon, QRM (Ligue 2) et le FCR (National 2) en football, et le RNR (Pro D2) en rugby. La Métropole va poursuivre jusqu'en 2023 le programme de modernisation de l'enceinte sportive afin d'améliorer les conditions d'accueil du public et les bâtiments administratifs.





Une Métropole sans plastique

À l'occasion de la journée mondiale de l'océan le 8 juin, la Métropole et des associations locales organisent de nombreuses actions de sensibilisation autour de la thématique des déchets et plus particulièrement de la pollution par le plastique.

Les déchets jetés sur la voie publique trouvent souvent le même chemin que celui des eaux de pluie : ruisseau, rivière, fleuve, pour terminer leur course dans la mer. Les plastiques sont les déchets les plus répandus dans l'environnement marin. À l'occasion de la journée mondiale de l'océan le 8 juin, de nombreuses actions de ramassages des déchets sont organisées sur le territoire. Le samedi 5 juin à 14h30, la Métropole organise un nettoyage sur le site de la Filandre au Trait, pour tous dès 8 ans. Du fait de son caractère inondable par la marée, le site présente un intérêt écologique, notamment pour la reproduction de certaines espèces de poissons. Un autre circuit est organisé le même jour et encadré par SurfRider, pour un public plus aguerri. Le 5 juin également, la ville d'Elbeuf propose une animation et un nettoyage citoyen sur les bords de Seine avec ÉcoloMouv. Ramassez également un maximum de déchets avec CleanWalkers Rouen, au chemin du Halage à Saint-Étienne-du-Rouvray le samedi 12 juin, et à Grand Quevilly le dimanche 13 juin, avec le club de canoë-kayak le samedi 12 juin à Saint-Aubin-lès-Elbeuf. Les écoles primaires de Saint-Paër, Duclair et les centres de loisirs de Darnétal et Malaunay participent à ce mouvement

citoyen afin de sensibiliser les élèves à la pollution et la protection de l'eau. Pour aller plus loin dans cette démarche, participez au concours photo organisé par SurfRider sur la thématique « *L'océan est l'enfant du ruisseau, préservons-le!* ». Professionnels ou amateurs, dès 6 ans, vous pouvez envoyer votre meilleur cliché et le formulaire complété à antenne76.evenement@surfrider,

du 8 au 20 juin. Les photos primées par un jury seront exposées sur le territoire, en itinérance, en septembre prochain.



www.notrecop21.fr



Concours photo, règlement et formulaire à compléter sur www.surfrider.eu



5 raisons de consommer local



Dans la perspective de la réouverture de tous les commerces, la Métropole réaffirme son soutien à l'ensemble des commerçants et des artisans du territoire et invite les habitants à faire preuve de solidarité en privilégiant le consommer local.

1 > Bon pour le lien social

Renouer avec les commerçants participe de cette convivialité qui contribue à la qualité de vie de chacun.

2 > Bon pour l'économie

La bonne santé des commerces est associée au maintien et à la relance de l'emploi autant qu'à la préservation des talents et des savoir-faire.

3 > Bon pour la santé

Les fruits et légumes de saison, produits à proximité et cueillis à maturité, conservent toutes leurs qualités nutritionnelles, essentiels à la santé.

4 > Bon pour l'environnement

Les produits régionaux transitent sur de courtes distances et génèrent un bilan énergétique et un impact carbone limité.

5 > Bon pour le territoire

Le dynamisme du commerce local contribue à l'attractivité des 71 communes de la Métropole, pour ses habitants et pour celles et ceux qui viennent le visiter.

Différent et alors



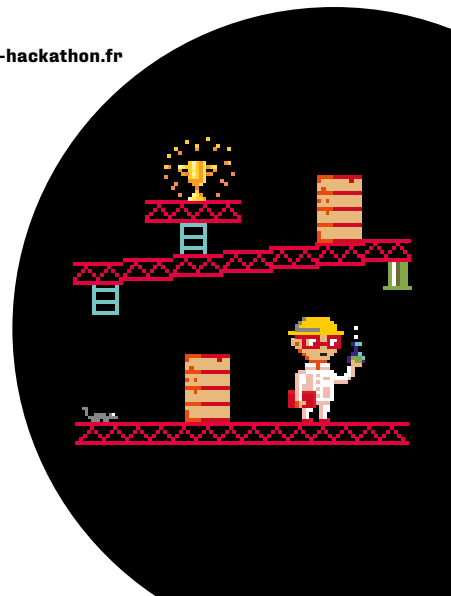
Depuis Saint-Jacques-sur-Darnétal, Laetitia Henry a créé sa marque de prêt-à-porter engagée « Ouais et alors ». « L'idée est née d'un regard insistant et malveillant sur ma fille de 4 ans, trisomique. « Ouais et alors » est une réponse à tous ceux qui portent un jugement sur les personnes différentes », explique la cheffe d'entreprise et vice-présidente de l'association Trisomie 21 Seine-Maritime. La trentenaire a imaginé le slogan placardé sur les tee-shirts, pour tous ceux qui subissent le regard des autres. « La réponse « Ouais et alors » permet à ceux qui sont différents de s'assumer pleinement. Le message est léger, positif et en même temps, percutant. » Les tee-shirts, disponibles sur le site internet, sont fabriqués en France et brodés en Normandie. La marque est aussi engagée dans la lutte contre le harcèlement scolaire : elle reverse une partie des bénéfices à des associations. « L'école est le lieu de toutes les différences. C'est important, pour moi, que la marque ait une finalité, qu'elle apporte quelque chose à la société. »

 www.ouaisetalors.fr

Risque industriel : 27 heures pour innover

 mrn-hackathon.fr

Répartis en dix équipes, soixante étudiants, retraités, actifs, ingénieurs, développeurs relèveront un challenge du vendredi 11 juin 17h au samedi 12 juin 20h : proposer des idées innovantes qui pourront être déployées sur le territoire de la Métropole en matière de gestion des risques industriels. Trois thématiques sont définies : formation des personnes à la culture du risque, information en cas d'événements perceptibles, alerte en cas d'accident. Ce hackathon sera 100% digital, ouvert à tous, gratuit et retransmis sur le web.



Tremplin pour l'avenir

L'association Uniscité accompagne les jeunes des quartiers prioritaires, de 16 à 25 ans, afin de leur faciliter l'accès au service civique.

Le Service Civique est un engagement volontaire au service de l'intérêt général. D'une durée moyenne de sept mois, il est accessible aux jeunes de 16 à 25 ans, et jusqu'à 30 ans pour ceux en situation de handicap. L'association Uniscité est pionnière et spécialisée dans le service civique.

À son antenne à Rouen, elle accompagne de nombreux jeunes dans des missions solidaires. L'association déploie le programme Kiosque d'Information et d'Orientation au Service Civique (KIOSC) soutenu par la Métropole. L'objectif est d'accompagner les jeunes des quartiers prioritaires en leur facilitant l'accès au service civique. Les quartiers concernés sont notamment les Hauts de Rouen et Grammont à Rouen, Buisson et Gallouen à Sotteville-lès-Rouen, Château-Blanc, Thorez-Grimau et Hartmann-La Houssière à Saint-Étienne-du-Rouvray, le centre-ville d'Elbeuf, La Piscine à Petit-Quevilly, Le Plateau à Canteleu, Arts Fleurs Feugrais à Cléon et Saint-Aubin-lès-Elbeuf, Seine Nord à Oissel, Diderot / Les Mesliers et Les Bouttières à Grand-Couronne.

Service civique pour tous

Le service civique est un dispositif normalement accessible à toutes et tous, mais certains ont parfois besoin d'un coup de pouce pour se motiver et trouver la mission de leur choix. « Les jeunes issus des quartiers prioritaires sont très peu représentés dans le service civique », précise Anika Danrey, coordinatrice du projet Kiosc. « Concrètement, je vais à la rencontre des jeunes en les informant et les mobilisant. Je m'appuie sur les associations des quartiers pour créer des missions de service civique. » Un accompagnement personnalisé et individualisé est mis en place comme l'aide à la recherche de mission, la préparation aux entretiens ou la mise en contact direct avec des structures en recherche. « L'objectif est d'accompagner 100 jeunes cette année, issus des quartiers prioritaires du territoire. »



> L'association Espoir Jeunes, accompagnée par KIOSC

02 35 08 29 41



www.uniscite.fr/antenne/rouen



uniscite.fr



TERRITOIRE

Au milieu coule la Seine

Trait d'union entre la majorité des communes de la Métropole, la Seine façonne le territoire dans ses dimensions, économique, écologique et humaine.

La Seine est à l'origine de notre territoire. Elle a creusé les coteaux qui font la spécificité des paysages de l'estuaire. Elle a inspiré les peintres comme Monet et les écrivains comme Maupassant. Elle a contribué au rayonnement économique de la Métropole. En 2021 et pour les années à venir, elle demeure une pierre angulaire du projet métropolitain : un patrimoine à préserver et à valoriser, un réservoir de biodiversité et de ressources naturelles et un terreau fertile pour des projets innovants qui doivent répondre au grand défi climatique qui nous attend. La Seine reste un atout pour bâtir un monde vivable et désirable. Comme le rappelait la paysagiste Jacqueline Osty à Rouen en septembre 2020 : « *Le changement pour réussir devra s'inscrire dans une continuité et tisser des liens avec la géographie du paysage autant qu'avec son histoire dans sa dimension industrielle et culturelle.* » Le quartier Flaubert incarne à bien des égards cette ambition de renouer avec la Seine, non plus comme frontière, mais comme lien entre deux rives.

2 questions à Hugo Langlois

Maire d'Amfreville-la-Mivoie et membre du conseil métropolitain, délégué à la Seine



Entre Paris et Le Havre, quelle place la Métropole peut-elle tenir ?

En 1802 déjà, Napoléon Bonaparte déclarait : « *Paris, Rouen, Le Havre, une seule et même ville dont la Seine est la grande rue.* » Cet axe Seine est donc une réalité depuis longtemps. Et le port de Rouen occupe une place stratégique alors que 40 % des échanges commerciaux entre Le Havre et Paris passent par cet axe. Dans cette perspective, Rouen a notamment un rôle essentiel à jouer pour renforcer le transport fluvial.

Quel rôle jouera la Seine dans la candidature de la Métropole comme Capitale européenne de la culture 2028 ?

La Seine porte en elle l'histoire de millions de femmes et d'hommes qui ont contribué à bâtir et à faire connaître notre territoire. Les richesses qui nous distinguent comme les fragilités qui nous incitent à inventer la Métropole de demain sont autant d'atouts pour cette candidature qui repose sur l'engagement de tous.

C'est du propre

Depuis une quarantaine d'années, la Seine gagne en propreté. Mais la vigilance reste de mise afin de limiter au maximum la pollution et les apports en déchets.

« L'estuaire est l'exutoire de tous les bassins versants de la Seine. C'est un système qui est sans cesse sous pression », insiste Cédric Fisson, chargé de mission au GIP (Groupement d'intérêt public) Seine Aval. Les affluents de la Seine autant que les eaux de ruissellement véhiculent depuis longtemps de multiples sources de pollution, agricoles, industrielles, domestiques. *« La prise de conscience a eu lieu chez les politiques et les industriels vers la fin des années 80, avec une volonté commune d'améliorer l'assainissement et de limiter les rejets. »* Depuis quelques années, les effets commencent à se faire sentir. Le retour des saumons et des éperlans est un

signal encourageant. *« Mais nous continuons de payer l'héritage de toutes les pollutions passées »,* explique Cédric Fisson, qui veut rester prudent. Il faut ajouter à cela les effets déjà visibles du changement climatique avec des épisodes d'étiage qui devraient être plus fréquents à l'avenir. De quoi concentrer les polluants et diminuer le taux d'oxygène dans le fleuve. L'équilibre demeure donc fragile et nécessite une implication de chacun en faveur d'une Seine propre et qui puisse jouer son rôle de réservoir de la biodiversité.



Sur-mesure

En 2022, un satellite, baptisé SWOT, sera mis sur orbite afin de mesurer les surfaces et les hauteurs d'eau des océans, des fleuves et des lacs. La Seine constituera un des sites pilotes pour ces relevés de haute précision.

À quoi ressemblera la Seine en 2100 ? Les prévisions des experts en évolution du climat laissent présager des changements notoires. « L'élévation de température dans l'estuaire de la Seine pourrait être comprise entre +2 et +5°C, précise Benoit Laignel, président du Giec Local. Dans ce contexte, il faut s'attendre à des conséquences variées : une augmentation des événements extrêmes comme les orages et les fortes précipitations susceptibles d'occasionner des inondations, une augmentation aussi des canicules et des sécheresses ainsi que de l'intensité des tempêtes. » Pour surveiller ces évolutions, le satellite SWOT (Surface Water on Ocean Topography) constituera bientôt un nouvel atout. Placé sur orbite en 2022, cet instrument de mesure proposera notamment une résolution spatiale inédite de 100 mètres de largeur pour relever les hauteurs et les surfaces d'eau des fleuves. En tant que professeur au laboratoire de Morphodynamique continentale et côtière de l'Université de Rouen, Benoît Laignel coordonne les travaux menés sur les estuaires et les côtes en lien avec la Nasa et le Cnes. La Seine fera partie des sites pilotes pour étalonner le satellite. Les données recueillies constitueront alors une ressource précieuse pour anticiper l'avenir du fleuve et mieux s'adapter à ses mutations.



Belle prise



Pour casser la chaîne de pollution vers la Seine, la Métropole conduit une expérimentation afin de capter les déchets flottants au niveau de plusieurs exutoires du Cailly. Trois filets, capables de recueillir jusqu'à des billes de polystyrène, ont été posés en novembre 2020 à Malaunay. Relevés le 8 janvier dernier, les filets avaient collecté 200 kg de déchets humides. Cette récolte est actuellement en cours d'analyse au sein du Laboratoire eau environnement et systèmes urbains (Leesu) dans le cadre du projet Plastoc auquel contribue la Métropole. L'objectif est notamment d'identifier les sources de pollution pour une prévention plus efficace. Dans cette même dynamique, deux autres filets ont été installés en avril à Maromme et à Déville lès Rouen afin de recueillir des déchets qui seront passés à travers les siphons placés en amont. À terme, ces diverses techniques constitueront autant de solutions pour protéger l'ensemble de l'estuaire et jusqu'au littoral.

Extra fret



En 2020, le dynamisme du transport fluvial sur le bassin de la Seine reste lié à la filière agricole et à la filière des matériaux de construction. Mais d'autres applications voient le jour qui rendront la Seine encore plus incontournable économiquement.

« L'engouement est de plus en plus fort pour le fret fluvial », explique Dominique Ritz, directeur du bassin de la Seine à Voies navigables de France, qui pointe « un mode de transport à la fois fiable et respectueux de l'environnement. » Dans les faits, un bateau en Seine, c'est cinq fois moins d'émission de CO2, rapporté à la tonne transportée. « Et moins de nuisances pour les riverains avec les norias de camion », insiste Dominique Ritz. Une nouvelle génération de bateaux dotés de moteur à pile à combustible est d'ores et déjà en phase de test. Un atout qui ouvre la voie à d'autres applications avec en particulier la logistique urbaine de proximité pour la livraison de produits manufacturés voire de colis. « En 2021, à Paris, de grandes enseignes de la distribution comme Ikea vont avoir recours à ce mode de transport », confirme Dominique Ritz. De quoi inspirer les entrepreneurs et distributeurs de la Métropole. Cet usage du fleuve permettrait de limiter la part du routier en toute fin de parcours, tout en ayant recours là aussi à des véhicules électriques. « Tout cela participe d'un meilleur équilibre de transports combinés. Car la Seine est une force pour le développement durable et un support qui s'inscrit dans nos attentes de préserver l'environnement. »

Terrain de jeux

Qu'on la suive en longeant ses berges ou qu'on la défie en contrant les marées, la Seine constitue un espace de loisirs pour les habitants de la Métropole et les touristes.

Depuis l'aménagement de ses berges sous Napoléon III, la Seine n'a eu de cesse d'accueillir des loisirs plus ou moins sportifs.

« Très vite, une sagesse commune dans la manière d'habiter l'estuaire a intégré de nouvelles pratiques », précise Olivier Sirost, professeur des Universités à Rouen et directeur du laboratoire CETAPS (Centre d'étude des transformations des activités physiques et sportives.)

« Dans les années 30, les chantiers navals comme celui du Trait créent des sections sportives à proximité des maisons ouvrières. Plus largement, à cette époque, les comités d'entreprises proposent des loisirs clé en main et des concours sportifs. » Au fil du temps, l'éventail des activités s'est élargi et le canotage a fait place au paddle. Les bases de loisirs de Bédanne, de Jumièges-le-Mesnil et d'Hérouville regroupent aujourd'hui un large éventail de pratiques nautiques à pratiquer en expert et en amateur. Dans un même esprit, tandis que le port de plaisance de la Métropole ouvre une fenêtre sur la mer, l'aménagement des quais de Rouen a permis de ménager un large espace aux amoureux de la course à pied, du roller et des sports individuels et/ou collectifs. Autant d'occasions de se distraire sans jamais perdre de vue la Seine.



108 477

C'est le nombre de croisiéristes qui ont visité la Métropole durant l'année 2019 et qui venaient principalement du Royaume-Uni, d'Allemagne et des États-Unis.

Une fréquentation exceptionnelle qui s'appuie sur la programmation de sept compagnies de croisière maritime et de treize compagnies de croisière fluviale. Si la pandémie de Covid-19 a mis un coup d'arrêt à cet engouement en 2020, il reste à espérer que le trafic reprendra prochainement sur la Seine. Car chaque bateau qui s'amarré à quai est autant une promesse d'exploration pour les visiteurs qu'une invitation au voyage pour celles et ceux qui les accueillent.



© DR

La Seine

côté artistes

« On a le parcours de la Seine à vélo comme terrain de jeu », se réjouit Léa Lamerre, de l'Atelier 1:1. Avec elle, Henri Flouzat et Clara Lamerre explorent le terrain, de Courcelles-sur-Seine au Trait, entre l'Agglo Seine Eure et la Métropole Rouen Normandie.

Architecte ou artiste, chacun apporte sa patte dans un collectif qui est accueilli en résidence sur le territoire pour élaborer une proposition artistique. *« Notre but est de révéler un paysage et de proposer un usage. »*

La démarche paraît floue ? C'est normal : *« on a une phase de terrain assez longue »,* explique Léa. L'équipe a passé une première semaine en février à arpenter les berges. *« Nous avons déjà été frappés par le fait qu'il y a deux types de rapport à la Seine très différents, en amont ou en aval »,* raconte Henri. À partir de juin, le travail devrait être plus participatif, et faire appel aux habitants, avant que vienne le moment de la conception et de la réalisation d'une œuvre en septembre.

Si les artistes ont déjà une idée ? *« Nous utilisons des matériaux locaux, et nous imaginons ici une structure mobile que des communes pourraient s'approprier tour à tour. Une chose à partager... »* À suivre.

L'Atelier 1:1 intervient lors de 35 jours étalés de février à octobre 2021, dans le cadre d'une résidence d'artistes menée par le Pôle Métropolitain Rouen Seine-Eure (Métropole Rouen Normandie et Agglomération Seine-Eure).



© DR

Arthur Germain en eau vive

Le 6 juin, Arthur Germain prendra le départ d'un périple inattendu. Descendre la Seine depuis sa source jusqu'au Havre, à la nage. Escalade prévue à Rouen le 18 juillet prochain.

784 kilomètres à la nage en 52 jours et sans assistance. Le défi physique est à la mesure des ambitions portées par Arthur Germain. Le fils de la maire de Paris, Anne Hidalgo, est le plus jeune Français à avoir traversé la Manche à la force de ses bras et de ses jambes. Pour ce jeune aventurier de 19 ans, il s'agit d'abord d'une aventure humaine. « *Je veux porter un message positif. Sensibiliser un maximum de personnes à la beauté de la nature. La Seine propose des paysages très variés. Parfois très artificialisés, mais aussi très sauvages.* » Autant de richesses à préserver pour Arthur Germain qui a pris son premier bain en eau vive à 6 mois, dans le Loing, un affluent de la Seine. Un retour à la source en quelque sorte.

Autonome en nourriture, grâce au kayak qu'il traînera derrière lui, Arthur Germain aura néanmoins

besoin qu'on le ravitaile en eau potable lors de ses bivouacs.

« *Et parfois aussi de prendre des douches. Pour cela, je compte sur la générosité des personnes qui suivront mon parcours. Dans le défi qui nous attend pour préserver notre planète, rien ne sera possible sans cette mutualisation des bonnes volontés. On peut commencer par se reconnecter ensemble à la nature.* » D'un tempérament hyperactif, Arthur Germain passera 5 à 6 heures par jour dans l'eau, « *le temps de rêver et de méditer.* » Et après Le Havre et la mer ? « *Pourquoi pas un changement de décor ? En montagne, pour pousser l'expérience d'une vie en pleine nature encore plus loin et dans des lieux plus sauvages.* »



Pour suivre l'aventure d'Arthur Germain au jour le jour rdv sur arthurgermain.fr

Scènes de pêche

Carpes, anguilles, saumons, perches, silures, lamproies...

La ressource est variée pour les pêcheurs en Seine. Depuis le 24 avril, la pêche aux carnassiers est ouverte. « *Les aficionados ne manquent pas* », explique Jean-Philippe Hauchard, chargé de développement à la Fédération de Seine-Maritime pour la pêche et la protection du milieu aquatique. Les amateurs de sandre ont rendez-vous à Rouen, du côté de la presqu'île Rollet et du bassin Saint-Gervais. « *Avec la Métropole, nous*

avons réfléchi à des aménagements de pontons, avec des berges pas trop hautes pour faciliter les accès », précise Jean-Philippe Hauchard. « *La variété des habitats favorise la biodiversité et les zones portuaires sont des refuges pour certaines espèces.* » Vers Elbeuf et Orival, c'est « *le royaume de la pêche embarquée* », pour dénicher le brochet parmi les chapelets d'îles et dans les bras morts. Dans tous les cas, la pêche en Seine reste une activité de loisirs, puisque la consommation des poissons du fleuve reste interdite.



QUARTIER ROUEN FLAUBERT

La première phase de la concertation concernant l'avenir du quartier Rouen Flaubert a démarré en octobre 2020. Ses conclusions seront rendues publiques lors d'une réunion le 10 juin. La concertation porte notamment sur les aménagements de la frange ouest du projet et les abords du canal.

Différents outils et méthodologies participatives ont permis de travailler avec une soixantaine de citoyens volontaires pendant quatre mois. Une vingtaine d'ateliers ont été organisés en ligne, conditions sanitaires obligent. Ils portaient sur la prise en compte des risques naturels ou industriels, puis sur la biodiversité et la nature en ville. Les participants ont pu ainsi travailler sur les ressentis du risque et les conditions d'amélioration du sentiment de sécurité dans ce quartier. Les différentes hypothèses d'aménagement de la zone de transition, qui est celle la plus à l'ouest du quartier et qui permettra de faire « tampon » avec l'infrastructure routière et la zone industrielle, ont été également étudiées. Enfin, ils ont participé à des ateliers d'écriture collaborative pour concevoir des récits afin de projeter les citoyens du quartier en 2035, et s'interroger sur la biodiversité et la nature en ville.

Une deuxième phase de concertation est prévue à partir de l'automne pour travailler sur les déplacements, les équipements et services, les formes architecturales et urbaines du quartier. Elle précisera ainsi les aspects plus pratiques et opérationnels du projet. Ses modalités seront définies à la lumière des enseignements de la première phase.

Une page dédiée à Rouen Flaubert a été créée sur la plateforme de la participation citoyenne **Je Participe**



jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

Vous pouvez vous y inscrire à la réunion de restitution du 10 juin.

la **grande** concertation





Un bâtiment **exemplaire**

La frange Est du quartier Flaubert n'est pas concernée par la grande concertation organisée par la Métropole. Les travaux y ont déjà commencé, et ils ont valeur d'exemple.

En effet, un projet pilote est déployé sur le premier bâtiment tertiaire construit. Environ 70 poteaux, soit 36 m³ de hêtre lamellé collé, sont mis en œuvre sur ce bâtiment de 9 000 m². Ils supportent des planchers en béton. Ces poteaux sont fabriqués par Manubois à partir de bois de hêtre local, ce qui permet de développer l'usage des matériaux biosourcés et de structurer la filière bois locale, tout en ouvrant la voie à de nouvelles méthodes constructives. Manubois, filiale du groupe Lefebvre, implantée aux Grandes Ventes (76), s'approvisionne essentiellement dans les forêts de Seine-Maritime, exploitant des ressources dans un rayon de 50 km environ. Cette démarche d'utilisation du bois en circuit court a été impulsée par la Métropole et Rouen Normandie Aménagement via les prescriptions liées à la cession des terrains sur la ZAC Flaubert. Il est demandé aux constructeurs d'utiliser des matériaux biosourcés 18 à 24 kg/m² SDP dont le bois fait partie, et de privilégier les approvisionnements locaux et les circuits courts. L'opération, initiée par l'aménageur Rouen Normandie Aménagement, est développée par Linkcity Grand Ouest avec ses partenaires TVK, AZ Architectes et OLM Paysages.

**GROUPE DE LA MAJORITÉ
MÉTROPOLITAINE :
SOCIALISTES ET CITOYENS
RASSEMBLÉES**

« Métropole Rouen plein R » !

Enfin les beaux jours ! Un territoire vivant et animé, chaque jour, au grand R : c'est notre objectif pour cet été ! La Métropole souhaite soutenir les compagnies artistiques locales et leur offrir l'opportunité de retrouver le public, partout sur le territoire. C'est un signal fort qui est envoyé : soutenons la culture, retrouvons-nous tout en étant respectueux des règles sanitaires et de notre environnement pour pouvoir profiter pleinement de cet été. Nous lançons un appel à projets artistiques en plein air, un week-end pour marquer -enfin- le retour de la saison touristique et une nouvelle programmation intitulée « Jours de fête » qui rayonnera sur plus d'une vingtaine de communes du territoire. N'oublions pas pour autant l'impact durable de la crise sanitaire. Nous avons maintenu et élargi les dispositifs d'urgence et de solidarité mis en place dans le cadre du Plan Local d'Urgence Solidaire (PLUS), notamment l'aide au loyer pour les TPE/PME. En parallèle, nous déployons une nouvelle aide alimentaire et matérielle exceptionnelle de près de 300 000 euros à destination des jeunes pour prendre en charge des dépenses de première nécessité. Dès juin, profitons de ces libertés retrouvées, dans le respect des règles sanitaires et de civisme... tout en maintenant le cap de la solidarité !

**Mélanie Boulanger et Pascal Baron,
co-présidents du groupe**

**GROUPE ÉLUS
INDEPENDANTS POUR
UNE MÉTROPOLE
DES TERRITOIRES**

Une année pour rien !

Une année passée, une année perdue depuis les élections municipales qui ont vu s'imposer, à Rouen et à la Métropole, les idées des listes vertes et socialistes. Pour quel résultat ? Une semaine en septembre sur le « monde d'après » et la « sociale écologie », une nouvelle mode, dans le confort de l'entre-soi et au frais des contribuables. En quoi cela a-t-il changé le quotidien des habitants ? Puis, la Métropole s'est à nouveau égarée dans des prises de position inadaptées sur l'accueil des migrants ou le déboulonnage de la statue de Napoléon : le symbole, toujours le symbole mais jamais l'action utile et profitable à tous. Et pendant ce temps-là, que faisait-on pour l'attractivité ? Pour les territoires moins urbains, composante essentielle de notre Métropole ? Et les mauvaises nouvelles n'ont cessé de s'accumuler : refus du contournement-est, de l'implantation d'Amazon, d'un casino à Rouen et aucune anticipation pour accueillir un site logistique de Ferrero, un de nos fleurons normands. La Majorité métropolitaine n'est pas à l'écoute des talents qui voudraient prospérer ou s'installer chez nous. Pas plus qu'elle ne l'est vis-à-vis des citoyens et des élus qui ne partagent pas le nouveau dogme idéologique qu'elle veut imposer. Il est temps de dire stop !

**Laurent Bonnaterre,
président du groupe**

**GROUPE LA MÉTROPOLE EN COMMUN
- LES ÉLUS MUNICIPAUX POUR UNE
MÉTROPOLE CITOYENNE SOCIALE
ET ÉCOLOGISTE**

Pendant que la bourse flambe, la majorité de notre peuple souffre de cette crise sanitaire : isolement, dégradation des conditions de vie ou d'études, évolution du chômage... Les grands groupes capitalistes continuent à restructurer et délocaliser pour enrichir les actionnaires. Plutôt que d'enrichir les plus riches, le plan de relance doit consolider l'emploi. Nous devons reconquérir notre industrie dans notre pays pour garantir notre indépendance économique. Dans la métropole, nous avons des atouts essentiels pour cette reconquête. Il y a l'axe seine avec le port de Rouen. Il y a une forte implantation ferroviaire à redynamiser. Il y a des friches industrielles à reconquérir. Il doit y avoir maintenant une forte volonté politique pour l'implantation d'entreprises industrielles. L'industrie ne doit plus être guidée par les seuls intérêts financiers. Pour nous, l'industrie n'est pas le problème, c'est la solution. La révolution industrielle du 21^e siècle sera écologique ou ne sera pas. Nous avons l'ambition d'assurer le développement d'une industrie respectueuse de l'environnement et de la préservation des ressources naturelles afin de satisfaire les besoins essentiels des populations. C'est aussi un enjeu essentiel pour créer des emplois. L'industrie, un combat d'avenir !

**Pascal Le Cousin,
président du groupe**

**GROUPE DES ÉCOLOGISTES,
SOLIDAIRE ET CITOYEN**

Suite à la mort, jeudi 6 mai à Sotteville, d'un homme de 41 ans qui livrait un repas pour le compte d'une plateforme en ligne, nous apportons tout notre soutien à sa famille, ses proches, ses collègues. Perdre sa vie dans le froid et la pluie, en essayant péniblement de la gagner. Si ce drame n'est malheureusement pas le premier, il doit être le dernier.

Aujourd'hui en France, environ 4% de la population active est directement concernée par cette activité. Cela doit s'accompagner d'une protection des livreurs en vertu du droit du travail. Plusieurs décisions de justice ont déjà permis de faire la lumière sur les pratiques d'exploitation intolérables de ces plateformes. Elles doivent prendre leurs responsabilités face à la précarité et la mise en danger de leurs livreurs, en leur signant notamment des contrats de travail en bonne et due forme. La dotation en équipements de sécurité doit devenir obligatoire.

Il nous faut aussi nous interroger sur notre modèle de société. L'ubérisation du travail, la précarité grandissante, la santé et la vie sacrifiées de millions de travailleurs ne sont pas un hasard. Elles sont le fruit de nos choix, individuels et collectifs. La loi doit évoluer, pour accompagner les transformations de la société tout en garantissant un accès aux droits fondamentaux et à une protection sociale pour tous.

**Sylvie Nicq-Croizat et Cyrille Moreau,
co-présidents du groupe**

**GROUPE CONSTRUIRE
ENSEMBLE - SANS ÉTIQUETTE**

L'espoir d'un retour à une certaine forme de normalité renaît ; l'ensemble des forces vives prépare un été que l'on espère le plus enjoué possible. Malgré le virus, il nous faut construire et partager des moments ensemble, quitte à se réinventer !

Cela fait bientôt un an que nous sommes élus... Anciens ou nouveaux... Chacun a pris la mesure des défis qui étaient à relever et s'est donné sans compter pour protéger nos concitoyens face à la pandémie et ses corollaires économiques et sociaux. La transition écologique est au cœur de beaucoup de débats et démontre combien ce sujet est important.

Notre groupe « CESE » est composé d'individus qui ont nécessairement des sensibilités différentes mais qui ont un point commun, celui de respecter la contradiction de l'autre. Ces derniers mois ont été riches de grandes décisions et de sujets clivants : contournement Est, Amazon... Sur ces sujets, nous n'avons pas trouvé de consensus et avons mis un point d'honneur à faire exister et entendre nos avis divergents.

De nouvelles élections se profilent : vous êtes appelés à élire vos représentants au département et à la région. Souhaitons, qu'à l'issue des scrutins, nos différentes collectivités sachent travailler ensemble en dépassant les clivages pour viser, toujours, l'intérêt commun. Alors, les 20 et 27 juin, ne laissez pas les autres décider pour vous, votez !

**Thierry Chauvin,
président du groupe**

**MÉTROPOLE Avenir,
ÉLUS DE LA DROITE RÉPUBLICAINE
ET DU CENTRE**

**« Gouverner,
c'est concerter »**

Nul ne peut ignorer les fragmentations qui gangrènent notre unité républicaine. La défiance envers la parole publique en est un révélateur. Pour briser cette dynamique mortifère pour notre modèle démocratique, il existe des outils. La concertation et la démocratie participative sont de ceux-là.

La Métropole se targue de les mettre au cœur de son action. Mais la réalité est loin des beaux engagements.

Nous l'avons vu avec de grands projets d'aménagement, comme le Contournement Est, nous le voyons encore avec le projet d'installation d'une aire de grand passage pour les gens du voyage. La Métropole, qui a trop longtemps ignoré ses obligations légales en la matière, est aujourd'hui mise au pied du mur par la Préfecture. Alors elle improvise, se précipite et envisage, sans prévenir, d'implanter ce site de 4ha sur la plaine de la Ronce à Saint Martin du Vivier et Isneauville. Ni débat, ni échange, ni concertation, seulement le fait du prince !

S'il est utile de mener de longs et larges débats sur le « packaging » des nouveaux conteneurs de recyclage. Peut-être serait-il également utile de mener des concertations réelles sur des projets aussi importants que ceux qui affectent le cadre de vie de nos habitants, qu'ils soient sédentaires ou nomades.

**Julien Demazure,
président du groupe**

VÉRONIQUE JARDOT

Chaque mois, un habitant nous parle de sa Métropole... et désigne qui lui succédera dans le prochain Mag.



À la retraite depuis presque trois ans, Véronique Jardot, habitante de Canteleu, est néanmoins très active. *« Je fais du sport, vélo, marche, natation et jogging. Je suis assez manuelle alors je tricote, je restaure des meubles et je fais de la mosaïque avec de la vaisselle cassée. J'évite d'acheter, j'ai la manie de la récupération ! »* Très bavarde, la jeune retraitée est intarissable sur le métier qu'elle a exercé pendant 32 ans. *« J'étais éducatrice de la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ). J'assurais le suivi et l'accompagnement au quotidien de plusieurs mineurs délinquants, dans leur milieu familial, en foyer ou en centre éducatif fermé. Ce qui me plaisait c'était ce contact humain très enrichissant. Mon travail consistait à leur tendre la main, leur fixer des objectifs en vue d'une réinsertion sociale. J'ai adoré mon métier ! »*

**J'évite
d'acheter,
j'ai la
manie de la
récupération**

L'endroit que vous faites découvrir à des proches en visite ?

Le Jardin des Plantes à Rouen qui plaît à tous les âges, petits et grands.

Votre prochaine découverte ?

Le musée du Gros-Horloge à Rouen, que je n'ai toujours pas visité !

En une journée, on fait quoi pour découvrir le territoire ?

Une journée ne suffit pas pour découvrir le centre historique de Rouen, notamment le Palais de justice. Il faut aussi prendre la navette fluviale qui relie les deux rives de la Seine.

Un moment de la journée ?

J'aime le matin, quand tout se réveille.

Une période de l'année ?

L'été car j'aime la chaleur, les baignades et les moments en famille.

Une envie ?

J'aimerais emprunter la voie verte à vélo pour aller de Rouen à Dieppe.

Une journée de la semaine ?

Le samedi car j'aime aller en centre-ville à Rouen. Je prends le bus car c'est gratuit le samedi ! J'en profite pour acheter des pommes bio, au marché des saveurs, rue Eugène-Boudin. Il y a un producteur local de Quevillon. Il conseille sur les différentes variétés de pommes qui sont délicieuses. Il a aussi des pommes peu coûteuses pour faire des compotes.

Un objet fétiche ?

Je n'en ai pas !

Un parfum ?

J'aime l'odeur du lilas. J'en ai un dans mon jardin.

Un son ?

Le chant des oiseaux, dans mon jardin ou en promenade.

Une couleur ?

Le vert et toutes ses nuances, sans hésiter. C'est la couleur de la nature.

Un livre d'ici ?

Celui d'Anny Duperey, *Le voile noir*, un livre autobiographique. Elle raconte son enfance à Rouen, rue Eau-de-Robec. Ses parents sont morts, asphyxiés par un chauffe-eau défectueux. Elle avait 8 ans.

Une musique d'ici ?

Ma fille m'a fait connaître le groupe Borborygmes. C'est un groupe normand. C'est joyeux, plein de bonne humeur et de légèreté.

Une célébrité d'ici ?

L'écrivain Michel Bussi que j'ai découvert tardivement. Il était professeur à l'Université de Rouen.

Un événement qui vous a marquée ?

Lubrizon. On habite juste en face. On a été réveillé par les explosions. C'était angoissant.

Votre lieu préféré ?

Les quais de la Seine, de Canteleu/Dieppedale-Croisset à Sahurs. J'apprécie cette proximité avec la Seine.

Un souvenir ?

Plusieurs souvenirs : les Armadas, les festivals comme Viva Cité à Sotteville-lès-Rouen.

En 2050 ?

J'aurai 101 ans ! Ce qui me préoccupe c'est la dégradation de l'environnement. Quelle Terre laissons-nous à nos enfants et petits-enfants ?

Une recette ?

La tarte normande aux pommes de Quevillon. Je cuisine un peu, surtout des plats à partager.

**Votre initiative pour préserver l'environnement ?**

J'évite d'acheter neuf. Je récupère beaucoup de choses. Et je trie mes déchets.

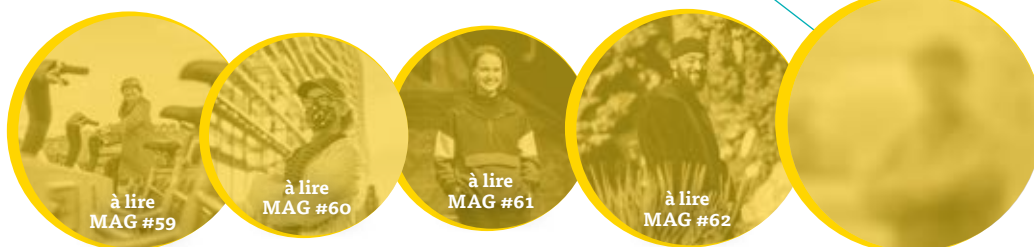
Un élément : terre, eau, feu ou air ?

L'eau car c'est apaisant et cela donne une impression de liberté. J'aime cette proximité avec la Seine.

Un moyen de déplacement ?

Je marche beaucoup, surtout depuis que je suis à la retraite.

Véronique Jardot donne la parole à Simon
le mois prochain !



Le bon geste 

Du marché à l'assiette



Le collectif rouennais Les Renards solidaires vient en aide aux plus démunis en récupérant les invendus des marchés.

 La collecte des renards solidaires

C'est en voyant les poubelles déborder à la fin des marchés, qu'Axel Legois, salarié dans la restauration, a eu l'idée de créer un collectif : les Renards solidaires. « L'initiative est simple. Nous essayons de récupérer les fruits et légumes sur les marchés. Ces denrées périssables sont ensuite transformées en soupes, compotes, jus, tartes, gâteaux... par des restaurateurs bénévoles », explique Axel Legois. L'objectif est d'apporter une aide alimentaire aux personnes les plus défavorisées. L'initiative permet également de lutter contre le gaspillage alimentaire.

Appel aux bénévoles

« Nous sommes quatre bénévoles pour l'instant pour tout faire. Nous lançons donc un appel aux bonnes volontés. Un producteur prêt à donner ses invendus, un particulier qui souhaite collecter sur les marchés ou nous aider dans la distribution, un restaurateur qui cuisine avec les produits fournis : toute aide est la bienvenue. » La distribution a lieu le midi ou l'après-midi, dans le centre-ville de Rouen. « Nous sommes reconnaissables avec notre panier « La collecte des Renards solidaires ». Les produits cuisinés sont proposés en priorité aux plus démunis, sans abri. »

L'info



Musique baroque



Vous avez jusqu'au 25 juin pour vous inscrire au concours international de musique baroque de Normandie. Le concours se déroulera du 23 au 26 septembre à la Chapelle Corneille à Rouen. Trente candidats, venus du monde entier et présélectionnés sur enregistrement vidéo, se succéderont devant un jury réunissant de grands noms de la scène baroque internationale. Le concert des finalistes sera accompagné par les musiciens du Poème Harmonique.



lepoemeharmonique.fr

L'astuce



Seconde vie des vêtements

L'association Amicalement Vôtre poursuit ses initiatives auprès des populations défavorisées. Elle vient d'ouvrir une boutique solidaire de vêtements, « Le Miroir du chic à pas cher » rue Augustin-Henry à Elbeuf. Ce nouveau lieu associatif a un double objectif : écologique par le recyclage des vêtements et engagé pour la reconstruction de l'image et l'estime de soi. Les prix, très attractifs, permettent à tous de s'habiller convenablement. C'est une recyclerie textile dans un univers chic. Vous pouvez également vider votre armoire et faire don à l'association des vêtements en bon état que vous ne portez plus.



sndvie.wixsite.com/amicalement-votre

Le rdv



Coup de pouce

La ville d'Elbeuf s'associe à La Cravate solidaire à Rouen pour accompagner les personnes pour un futur entretien d'embauche, lors d'ateliers « coup de pouce ». Après le choix d'une tenue professionnelle adaptée, le candidat bénéficie d'une simulation d'entretien, un débriefing et de conseil en image. Ces ateliers permettent une valorisation du candidat et une meilleure confiance en soi. L'association apporte des conseils sur les bonnes pratiques et le discours à adopter pour mettre toutes les chances de son côté le jour du véritable entretien.

Prochaine date :

le 14 juin

Elbeuf, Petit atelier

25, rue de la République



lacravatesolidaire.org

L'initiative



Un cheval dans la ville

Anne Vanhove

Habitante de Petit-Quevilly, Anne Vanhove est instructrice pour moniteurs d'équitation. Elle est également lauréate du concours Créatifs de la Métropole pour son projet « Un cheval dans la ville ». « L'idée est de proposer une interaction avec le cheval auprès de différents publics, scolaires, périscolaires, les Ehpad... Je me déplace avec Dali, mon cheval. Avec les scolaires, je travaille sur des thématiques comme le respect, la coopération, la confiance en soi, le développement personnel. » D'autres thèmes peuvent être abordés comme le transport, la mobilité. Tous les ateliers se réalisent à pied, autour du cheval. « Dali suscite de la curiosité, crée l'échange et les discussions se font plus facilement. »

Grâce à la subvention de la Métropole, la lauréate a investi dans un van pour transporter Dali. Elle a sollicité deux associations de Petit-Quevilly, La Source et Asti, pour sa décoration.



À VOUS DE JOUER !



CONCOURS CRÉACTIFS : À VOS CANDIDATURES

Vous avez besoin d'un coup de pouce pour concrétiser votre projet ? Le concours Créactifs est fait pour vous ! Réservé aux jeunes de 18 à 30 ans, ce concours organisé par la Métropole récompense les porteurs de projets sur le territoire désirant contribuer à la transition sociale et écologique. Les initiatives doivent être en lien avec les compétences de la Métropole : développement économique, environnement, solidarité, sports, tourisme, habitat... Les candidatures sont à effectuer en ligne. À la clé, une aide financière de la Métropole pouvant atteindre 5 000 €. Une prime complémentaire de 2 500 € sera accordée aux deux projets qui contribuent le plus à la transition sociale et écologique. Depuis 2009, le concours a permis la réalisation de plus de 100 projets portés par les jeunes du territoire. Pourquoi pas vous ?



Règlement et dossier de candidature sur metropole-rouen-normandie.fr

Osez !

AVIS DE RECHERCHE : LA MAQUETTE DE LA MAISON DE FLAUBERT

La maison où Gustave Flaubert habitait à Croisset a été démolie en 1881, un an après sa mort. De cette belle propriété ne subsiste aujourd'hui que le pavillon Flaubert. L'entrepreneur de maçonnerie qui a participé à la démolition, Albert Rémond (ou Raymond) en avait réalisé une maquette avant qu'elle ne disparaisse. Un article paru dans le journal de Paris-Normandie en 1947 permet d'apprendre qu'à cette date la maquette était conservée par Georges Aubert et sa femme, anciens commerçants, habitant à Saint-Étienne-du-Rouvray, « dans une solide maisonnette, retirée au fond d'une cour de la rue de la République » (sans indication de numéro). On sait également d'après le journal que la maquette en bois mesurait 60 cm x 1m25. Cette maquette est peut-être dans votre grenier ? Si vous la retrouvez ou si vous avez des informations, contactez yvan.leclerc@univ-rouen.fr

MOBILITÉS À VOUS DE BOUGER

La Métropole poursuit le débat citoyen sur les mobilités. Vous avez jusqu'au 20 juin pour exprimer vos attentes, besoins et usages des transports propres et d'imaginer la mobilité de demain dans la Métropole. Dès septembre, un comité citoyen sera mis en place

pour être au cœur de la démarche. Les objectifs sont notamment de développer l'usage des mobilités - vélo, marche à pied - améliorer et développer le réseau de transports en commun et le service de transport à la demande, adapter l'aménagement du territoire en fonction des transports et permettre à chacun de disposer d'un moyen de déplacement à proximité et favoriser des transports propres. Vous avez le pouvoir d'agir en exprimant vos souhaits : à vous de bouger !



jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

EMPLOIS EN SEINE

Vous êtes en recherche d'emploi, d'un apprentissage, d'une orientation ou d'une mobilité professionnelle ? Participez aux Emplois en Seine, les mercredi 16, jeudi 17 et vendredi 18 juin de 10h à 17h. Cette année, employeurs et candidats n'ont pas rendez-vous au Parc des expositions : le salon du travail en Normandie devient digital, en restant accessible à tous. Les candidats s'inscriront - gratuitement - sur la plateforme virtuelle au début du mois de juin. Ils pourront aussi trouver sur le site et les réseaux sociaux tous les éléments et conseils afin de préparer au mieux l'événement.



www.emploisenseine.org



© DR

Nathalie Péchalat, retour en piste

Depuis le 22 mai dernier, la piste olympique de la patinoire de l'île Lacroix porte le nom de Nathalie Péchalat. Une occasion de rappeler l'attachement que la championne de patinage artistique et présidente de la Fédération française des sports de glace porte à sa ville natale.

À LA MÉMOIRE D'ÉDITH BALLESTER

La seconde piste de la patinoire de Rouen porte désormais le nom d'Édith Ballester. Décédée en février dernier, Édith Ballester a contribué pendant plus de vingt ans à donner toute sa place au patinage synchronisé en France. Sans sa détermination et son engagement au sein de la Fédération française des sports de glace, la French Cup n'aurait pas entraîné autant de pratiquants sur la glace et de spectateurs dans les gradins.

"Ce sont d'abord des souvenirs d'enfance, quand mes parents m'emmenaient voir des ballets sur glace à la patinoire de Rouen. À l'époque, il y avait des spectacles comme La Petite Sirène ou Robin des bois. Et puis, les matchs de hockey aussi bien sûr." Pour Nathalie Péchalat, l'appel de la glace résonne dès 7 ans. *"J'ai fait mon entrée en sport-études rapidement alors que j'étais en CE1 à l'école élémentaire Pépinières Saint-Julien à Rouen."* Le matin, en classe, et l'après-midi sur la glace. À 12 ans, elle est déjà membre de l'équipe de France junior. L'année du bac, elle décroche le titre national avec son partenaire Fabien Bourzat. C'est le départ pour Lyon et le début d'une grande carrière nationale et internationale, sans lâcher les études. Un parcours prestigieux avec 19 médailles en Grand Prix, deux titres de championne d'Europe, deux médailles aux championnats du monde... et un Master en management sportif décroché à l'EM Lyon.

"J'ai d'abord été très surprise d'apprendre que la piste olympique de la patinoire de Rouen allait porter mon nom. C'est bien sûr un grand honneur. Je n'oublie pas que c'est là que tout a commencé. C'est important et ça veut dire quelque chose pour moi", insiste Nathalie Péchalat qui milite pour *"le développement des infrastructures afin de remettre vraiment le sport au cœur des préoccupations sociétales."*

LA NORMANDIE DE FLAUBERT

Association des Amis de Flaubert et Maupassant

Gustave Flaubert est trois fois normand, par sa biographie, son œuvre et les traces qu'il a laissées dans le patrimoine. Pour rendre compte de cette triple réalité normande, une seule plume n'aurait pas suffi. L'association des Amis de Flaubert et de Maupassant a sollicité plusieurs de ses membres pour explorer toutes les facettes de la relation de l'écrivain avec son territoire. Né à Rouen en 1821, mort à Croisset/Canteleu en 1880, il resta toute sa vie fidèle à sa ville natale où il avait son refuge, la maison à Croisset, ses amis et ses habitudes.

Éditions des Falaises, 240 pages, 24 €



NATHALIE LESCAILLE MOULENES

À toi de retrouver la star de la croisière, tome 2

Autrice jeuneuse rouennaise, Nathalie Lescaille publie un nouveau livre ludique, *À toi de retrouver la star de la croisière, tome 2*. La croisière de tes rêves à bord du Sirène Palace touche à sa fin. Ce soir aura lieu le grand spectacle dont la star n'est autre que Jimbo, le singe acrobate. Mais un vent de panique soulève l'équipage : Jimbo a disparu. Tu décides de partir à sa recherche en explorant tous les recoins du bateau. À toi de faire les bons choix pour retrouver Jimbo à temps pour le spectacle. À partir de 6 ans.

Éditions Bayard Jeunesse, 48 pages, 11,80 €



OLIVIER PETIT ET

PAULINE VESCHAMBES

Histoires incroyables des Jeux Olympiques

En attendant les JO 2021, découvrez en docu-BD, l'histoire de cette incroyable compétition. Des petites histoires, de trois à quatre pages, en format BD racontent des moments forts vécus par les athlètes. Un univers où les valeurs du sport se confrontent parfois avec la soif de victoire...

Du poing levé de Tommy Smith à Mexico 1968 au « 10 parfait » de la jeune gymnaste roumaine Nadia Comaneci, la fuite de Marie-José Pérec de Sydney au destin unique de Usain Bolt, vous saurez absolument tout sur cet événement sportif. Un ouvrage imaginé par Olivier Petit et conçu par Pauline Veschambes.

Éditions Petit à Petit, 192 pages, 19,90 €



ELLA VINGENT

Pile ou face

La chanteuse pop rouennaise Ella Vinent vient de sortir son premier EP *Pile ou Face*, issue d'une famille de musiciens et chanteurs, elle écrit ses premières chansons dès l'âge de 16 ans. Elle n'ose pas les faire écouter jusqu'au jour où elle remporte un concours de chant. C'est le délice, elle sera artiste ! En 2019, Ella

apparaît en première partie lors du festival Chants d'Elles. Le public découvre alors une chanteuse, autrice et compositrice avec un timbre de voix atypique et enfantin, dans le registre d'Olivier Ruiz ou Élodie Frégé. *Pile ou face* est un condensé de bonne humeur, de fraîcheur et de positivité.

À écouter sur toutes

les plateformes de streaming



Ella Vinent

JOËLLE ROBERT

Un rêve de Flaubert

Le 3 mars 1856, Gustave Flaubert termine *Madame Bovary*. Il donne un titre étrange au récit du rêve qu'il fait : *Vieille, chapeau, Présidente*. À partir de ce rêve, Joëlle Robert propose un portrait de Flaubert par lui-même, au moment où l'écrivain se trouve devant un dilemme : doit-il confier ce roman à un éditeur alors qu'il n'a encore rien publié ? On croise les angoisses de l'écrivain, les moments douloureux de sa vie, les femmes aimées. Une redécouverte de Flaubert.

Éditions Passage(s), 244 pages, 22 €



Tous égaux sous le masque

Caroline, Anaïs, Mélissa, Flavia et Hakim, élèves du lycée Les Bruyères à Sotteville-lès-Rouen, sont encore très émus. Ils ont reçu le prix Ilan Halimi des mains du Premier ministre, lors d'une cérémonie officielle. Ce prix met à l'honneur les actions de lutte contre les préjugés et les stéréotypes racistes. Il porte le nom du jeune Français enlevé, séquestré et torturé, mort de la haine antisémite, mort à cause des préjugés en 2006. Il avait 23 ans. «*Nous avons été touchés par l'histoire du jeune Halimi*», explique Caroline Fernandes, habitante de La Neuville-Chant-d'Oisel et élève en prépa économique et commerciale au lycée Les Bruyères à Sotteville-lès-Rouen. Caroline et ses quatre camarades ont travaillé chaque soir pour préparer leur dossier, soutenus par le proviseur et le professeur

Cinq élèves du lycée Les Bruyères à Sotteville-lès-Rouen ont remporté le prix Ilan Halimi. Une récompense pour des jeunes qui se mobilisent contre les préjugés et les stéréotypes racistes et antisémites.

de documentation. «*Le projet est décomposé en trois parties. D'abord, une campagne d'affichage, dans le lycée « Tous égaux sous le masque » pour montrer que le covid touche tout le monde. Ensuite, un podcast, avec la radio du lycée, nous a permis d'obtenir des témoignages de victimes*

de racisme. Enfin, nous sommes intervenus dans des classes de seconde. À l'aide de diaporamas, nous avons expliqué l'origine du racisme et l'histoire du jeune Ilan. À la fin de la séance, les élèves pouvaient apporter leur témoignage par écrit et anonymement. En les lisant à voix haute, certains étaient surpris et choqués de voir que le racisme touchait aussi leurs camarades de classe.» À travers ce travail, les cinq élèves ont apprécié de sensibiliser les plus jeunes et de libérer leur parole. «*Les clichés et préjugés racistes sont tenaces*», insiste Caroline. Avec les 5 000 € de dotation, les cinq lauréats souhaitent poursuivre leur action et créer une association. L'objectif serait d'intervenir dans les lycées, afin d'informer les élèves sur leurs droits et les inciter à rompre le silence.

Tous responsables, agissons
pour notre Environnement !

DÉPÔTS SAUVAGES
JUSQU'À

1500€*

D'AMENDE

**Pas de ça chez vous ?
Pas de ça en ville !**

* C'est le montant maximal de l'amende délivrée en cas de dépôts sauvages de déchets sur la voie publique, et jusqu'à 3000€ en cas de récidive



www.metropole-rouen-normandie.fr
www.rouen.fr

montri

Une application utile et pratique

Pour gérer vos déchets, connaître votre calendrier et la carte des points de collecte, les bons gestes de tri ou signaler un dépôt sauvage ou une anomalie de collecte.

Télécharger
gratuitement sur



métropole
ROUENNORMANDIE